

PKL
v. A209
v. 95
1882

COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

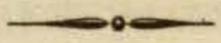
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.



TOME QUATRE-VINGT-QUINZIÈME.

JUILLET. — DÉCEMBRE 1832.

Mo. Bot. Garden,
1897.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.

1882

» MM. Favre et Silbermann ont donc signalé, il y a trente ans, les différences constantes ou *modules* des métaux et des métalloïdes.

» S'il a été reconnu depuis que ces relations ne sont pas applicables aux sels formés par les acides faibles, aux cyanures, etc., elles n'en conservent pas moins, dans la plupart des cas, un caractère suffisamment approximatif, très intéressant et très pratique. »

ZOOLOGIE. — *Sur un type synthétique d'Annélide (Anoploneis Herrmanni), commensal des Balanoglossus; par M. ALF. GIARD (1).*

« Les riches plages de sable des îles Glénans, notamment celles de l'île du Loch et de l'île Saint-Nicolas, renferment deux belles espèces du genre *Balanoglossus*; sans parler des caractères anatomiques et embryogéniques qui les distinguent, ces deux espèces diffèrent à première vue par la largeur et la couleur de leur région branchio-génitale. L'une est d'un jaune orangé dans le sexe mâle, d'un jaune grisâtre chez la femelle, d'un brun clair chez l'animal immaturé : je l'appellerai *Balanoglossus Robinii*. La seconde espèce, un peu plus grêle que la première et beaucoup moins large dans la région thoracique, présente, dans les deux sexes, une couleur saumonée, plus vive chez la femelle, plus tendre chez le mâle, d'un rose terne chez l'animal asexué : je lui donne le nom de *Balanoglossus salmoneus*.

» Ces deux formes paraissent voisines de *B. aurantiacus*, trouvé par Leydy à Atlantic City, en compagnie de *Solenensis*, *Donax fossor* et de diverses Annélides des genres *Clymena* et *Glycera*.

» C'est au milieu d'une faune semblable que vivent les *Balanoglossus* des îles Glénans. Leur abondance est très grande; s'il est difficile de les extraire en entier, à cause de leur grande longueur (un mètre et plus) et de leur extrême fragilité, rien n'est plus facile que de découvrir leur gîte, grâce au tortillon de sable d'une forme particulière qui en couvre l'issue. On peut d'ailleurs les atteindre à toute marée, surtout le *B. salmoneus*, qui remonte plus près du rivage.

» L'extrémité postérieure, voisine du tortillon, est celle qu'on extrait le plus facilement; elle ressemble tout à fait à un intestin de Spatangue rempli de sable fin. L'extrémité antérieure s'obtient plus péniblement : l'animal

(1) Ce travail a été fait au laboratoire maritime de Concarneau, où M. le professeur Robin a bien voulu m'accorder la plus gracieuse hospitalité.

est, dans cette portion du corps, replié plusieurs fois sur lui-même et couvert d'un mucus d'une odeur très spéciale. Les bords latéraux de la région thoracique sont relevés dorsalement en une sorte de tube, au fond duquel on trouve, chez le *B. Robinii* principalement, le parasite que nous allons étudier.

» Un zoologiste tant soit peu exercé n'éprouve aucun doute à rapporter cette Annélide au groupe des Néréides, et cependant on peut dire qu'elle ne présente aucun des caractères essentiels de la famille des Lycoridiens.

» Le corps est cylindrique, légèrement aplati, faiblement atténué à la partie postérieure. La région centrale est parcourue par un sillon médian, qui s'élargit vers l'extrémité céphalique. La longueur est de 40 à 60^{mm}, la largeur de 5 à 9^{mm} (avec les pieds). La couleur est d'un beau jaune orangé, teinté de fauve sur les pieds.

» Le lobe céphalique a la forme d'un rectangle deux fois plus large que long, légèrement échancré antérieurement; les tentacules égalent en longueur le lobe céphalique : ils sont au nombre de trois; les palpes, un peu plus courts que les tentacules, sont insérés dans deux petites échancrures latérales. Les yeux sont au nombre de quatre, les deux antérieurs plus gros et en forme de croissants.

» La trompe est absolument inerme : ni mâchoires, ni paragnathes. Ouverture buccale quadrangulaire, segment buccal différant peu des suivants; cirres tentaculaires médiocres, insérés assez loin des bords latéraux du lobe céphalique, et peut-être au nombre de six (en deux groupes de trois) de chaque côté.

» Les pieds sont tous semblables : les parapodes composés de deux rames bien distinctes, sensiblement égales. La rame supérieure est pourvue d'une seule languette (l'inférieure) et armée de soies simples capillaires. La rame inférieure est garnie de deux faisceaux de soies, disposés de part et d'autre d'un prolongement hastiforme. Ces soies sont composées, falciformes, hétérogomphes. L'article terminal va en grandissant des plus inférieures aux plus élevées.

» Le cirre dorsal est beaucoup plus long que le cirre ventral.

» Je forme, pour cette Annélide, le genre *Anoploneis* et je le dédie à M. Herrmann, naguère sous-directeur du laboratoire de Concarneau, grâce auquel j'ai pu me procurer les matériaux de cette étude.

» L'*Anoploneis* se rencontre à peu près une fois sur dix *Balanoglossus*. C'est une Néréide sans forme épitoque : elle était à maturité sexuelle au mois de mai. Les mâles m'ont semblé un peu plus communs que les

femelles. Le tégument est assez délicat et se rompt facilement quand on plonge l'animal dans l'alcool absolu.

» Quelle place doit-on donner à l'*Anoploneis* dans la classification des Néréides? La présence de trois antennes, la forme de la rame supérieure des parapodes, l'existence de soies capillaires simples, l'absence de mâchoires, constituent autant de caractères qui éloignent cette Annélide de tous les autres Lycoridiens. L'absence de la languette supérieure de la rame supérieure existe bien chez les *Ceratocephale* et chez les *Dendroneis*; mais, dans ces deux genres, les soies sont toutes composées, et, de plus, chez les *Dendroneis*, le cirre dorsal est penné.

» La forme des parapodes rapproche l'*Anoploneis* des Hésionides et particulièrement des *Pordake* et aussi de certains Syllidiens, tels que *Pionosyllis*, qui présentent également des soies simples à la rame supérieure et des soies composées falciformes à la rame inférieure du parapode. L'existence d'une troisième antenne médiane est encore un caractère de Syllidien qu'on retrouve chez les Hésionides et les Polynoés, mais non chez les Néréides.

» L'absence complète d'armature buccale est un fait bien remarquable chez un Lycoridien. On connaissait sans doute des Néréides (*Ceratonereis*) chez lesquelles il n'existe pas de paragnathes à la partie basilaire de la trompe; on savait même que, chez les *Leptonereis* et quelques types voisins, les paragnathes disparaissent entièrement; mais la trompe absolument inerme de l'*Anoploneis Herrmanni* est un fait jusqu'à présent inconnu dans le groupe des Lycoridiens et en rapport sans doute avec l'existence parasite de l'Annélide étudiée.

» En somme, l'*Anoploneis* est un type des plus curieux, reliant les Lycoridiens d'une part aux Hésionides et aux Polynoés, d'autre part aux Syllidiens, ces derniers devant être considérés comme les ancêtres de tout le groupe des Néréides (*sensu latiori*), tel que le comprend Ehlers. »

GÉOLOGIE. — *Le gisement quaternaire de Billancourt*. Note de M. E. RIVIÈRE, présentée par M. A. Gaudry.

« Je demande à l'Académie la permission de lui présenter une Note sur des gisements de fossiles qui sont situés à la porte de Paris, et n'avaient pas encore été signalés jusqu'à présent : je veux parler des nombreuses sablières qui sont en exploitation depuis sept ans sur la commune de Billancourt. Ces sablières sont comprises entre les fortifications à l'est, la